



Le naufrage en 7 minutes
L'arrière s'enfonce, la proue se soulève à la 6ème minute

Pierre Clouard échappe au naufrage au large d'Alexandrie

Pierre Alain Clouard est né le 13 novembre 1920 à Montaigu, plombier, Etudes à Saint Gabriel jusqu'en 1938, puis Brevet Elémentaire de mécanicien à Toulon.

Son père et son oncle étaient déjà dans la Marine. Il est décédé en 1984.

Engagé volontaire pour 5 ans dans la Marine le 3 mars 1938 à la Roche sur-Yon, classe 40, grade/spécialité : quartier maître première classe mécanicien.

Relevé des services militaires sur :

- « La Bayonnaise : du 4.4.38 au ?? 41
- « Le Calais » du 1er février ? 41 au 1er juin 43
- le « Duguay Trouin » du 1er juin 43 au 19.4.44
- le « Casablanca », du 19.4.43 ?
- 1er Régiment de Fusillers Marins, du 19.4.43 au 20 août 45

En 38/39, il était sur bateau qui allait chercher des réfugiés espagnols et les ramenait à Bayonne, d'où le nom de la « Bayonnaise » !

Fusiller marin, Corps Expéditionnaire Français, 1ère Division Française Libre, 1er Régiment de Fusillers Marins., le 22 juillet 1944, le quartier maître Pierre Clouard était embarqué au 4è Escadron du 1er RFF du 1er mars 1944 au 21 juin 1945

Croix de guerre , médaille commémorative de la guerre 39-45 et campagne d'Italie, avec barette Méditerranée, Libération et Allemagne. (15 février 1968)

Le naufrage du « Yoma » le 17 juin 1943 à 7 H 40 (Témoignage de Mme Clouard, née Chanson)

Avant le naufrage, il était à Dakar, après le sabordage de Toulon. Ils avaient sans doute fait Casablanca, Toulon, puis Toulon-Dakar. Lui était gaulliste, il ne voulait pas saborder son bateau. Ils avaient fait le tour de l'Afrique et étaient au large d'Alexandrie (voir carte).

Quelques marins français se trouvent à bord du transporteur de troupes anglais le « Yoma » lorsqu'à l'aube du 17 juin 43 une formidable explosion secoue le navire. Il vient d'être torpillé. C'est le sauve-qui-peut.

Il fumait juste une cigarette en bas dans les cales. Il a entendu un bruit et a tout de suite compris. Il voulait descendre chercher sa bouée. L'escalier de bois a cassé. Le pont a monté, le chef ne voulait pas sauter, car c'était assez haut. Il lui a dit « viens! ». C'était affreux, certains s'accrochaient à des épaves, ou repoussaient les autres à contre coeur...

Après le naufrage, ils ont été ramenés à Alexandrie (hopital) par un bateau de bois. Ils ont été soignés. Ils devaient



repartir, mais personne ne voulait repartir. Ils les ont alors emmené en train je ne sais où. (vers la Tunisie ? Ils ne voulaient plus prendre la mer.. Ensuite seulement, après un temps de récupération, ils ont fait la campagne d'Italie (photos) et sont rentrés en France.

fonds A. Coutaud